

succédèrent sans interruption, puis la messe solennelle fut chantée en présence des deux communautés et des élèves du Pensionnat de Paris, partagées entre le double sentiment d'une douleur filiale et d'une profonde vénération pour la Servante du Seigneur, que chacune se sentait portée à invoquer comme déjà bienheureuse.

Le moment étant venu de donner la sépulture à sa dépouille mortelle, plusieurs de ses filles et des élèves désignées à cette fin, eurent la consolation d'accompagner le convoi. Les personnes amies qui purent être prévenues de l'heure fixée pour les obsèques, se joignirent à elles. Des nombreux indigents dont la Servante de Dieu avait soulagé la misère, quelques-uns seulement étaient instruits de la perte qu'ils venaient de faire ; ils voulurent rendre un dernier hommage à leur chère bienfaitrice et la suivirent à pieds jusqu'à la maison du noviciat de Conflans. Là, les novices, les élèves et les orphelines, un cierge à la main, les aumôniers et le clergé de la paroisse reçurent le précieux dépôt. Après les Vêpres des morts et l'absoute, on le transporta dans un caveau creusé à cet effet au bout du jardin, sous une chapelle dédiée à Notre-Dame des Sept Douleurs, et l'on grava ensuite sur la tombe une inscription commémorative.

SA RÉPUTATION DE SAINTETÉ APRES SA MORT.

Loin de diminuer et de s'éteindre à la mort de la Servante de Dieu, les sentiments de dévotion envers elle et sa réputation de sainteté se sont perpétués, non seulement à Paris, mais dans toutes les villes et les contrées où la Société du Sacré-cœur est connue. De